



26 mai 2024 - Seul le prononcé fait foi > [Télécharger le .pdf](#)

Conférence de presse conjointe du Président de la République et du Président Steinmeier.

5 Le président de la République répond à une question portant sur la montée des nationalismes

Journaliste

La France comme l'Allemagne sont confrontées à la montée des nationalismes. Alors, Monsieur STEINMEIER, les nombreux scandales qui secouent ces derniers mois
10 l'extrême droite, pensez-vous que ces scandales peuvent l'affaiblir durablement ? Et puis, question à vous, Monsieur le Président français, vous avez, encore tout à l'heure, dénoncé la montée des nationalismes. Alors, est-ce que la meilleure façon de lutter contre le Rassemblement National ce n'est pas de faire vivre le pluralisme comme le réclament les différents candidats, plutôt que d'entretenir le duel avec Marine LE PEN
15 ? Et puis, vous dites que vous prenez les adversaires que les Français vous donnent. Alors, si l'on suit cette logique, seriez-vous prêt à débattre avec Raphaël Glucksmann, qui talonne le camp présidentiel ? Je vous remercie.

Emmanuel MACRON

Bien, je suis un grand défenseur du pluralisme. J'y crois. Je pense que c'est, là, la force
20 de nos démocraties. Et j'ai d'ailleurs aussi toujours prôné, précisément par le respect des idées des autres, le dépassement politique qui est au cœur même de ce que, depuis maintenant huit ans, j'ai bâti.

Permettre au-delà de faire vivre le pluralisme dans le champ politique français, d'aider même des femmes et des hommes qui n'ont pas forcément les mêmes idées à bâtir

ensemble. J'ai eu l'occasion à deux reprises de défendre mes idées dans un cadre pluraliste, celui d'une élection présidentielle. Ce que je rappelais simplement à certains de vos confrères, c'est que ce n'est pas moi qui ai choisi un adversaire qui est l'extrême-droite, ce sont les Français qui me l'ont donné à deux reprises au deuxième tour de l'élection présidentielle. Je ne suis pas candidat aux élections européennes. Et donc, je ne cherche pas à débattre avec, dans le pluralisme, tous les candidats aux élections européennes. La tête de liste de la majorité présidentielle le fait et le refera. Par contre, contrairement à beaucoup, je ne m'aboutis pas à l'idée que le Rassemblement National serait un parti comme les autres. Et donc quand il est placé en tête des sondages, je considère que ce parti qui, par ses idées, menace l'Europe précisément parce qu'il est anti-européen par construction et nationalisme, et bien, c'est la responsabilité du président de la République de lever ces ambiguïtés. C'est dans ce cadre-là que j'ai proposé ce débat exceptionnel, mais assumé et strictement dans ce cadre-là. Donc vive le pluralisme et vive tous les candidats ! Mais vive aussi la défense de l'idée de République, la démocratie et l'Europe. Et ne faisons pas de confusion en mettant tout le monde sur le même pied. C'est la position que j'ai toujours défendue, celle que je continuerai de défendre.

C'est pour ça que, défenseur de l'Europe, je considère que c'est ma responsabilité particulière de m'engager dans le débat européen, même comme Président, pour démasquer, si je puis dire, les idées du Rassemblement National, comme l'a d'ailleurs fait le Premier ministre il y a quelques jours. Et c'est important. Parce que je le rappelais tout à l'heure, le paradoxe dans nos pays, c'est que les extrêmes, en particulier des extrêmes droites et des mouvements nationalistes, apparaissent séduire, mais souvent, nos compatriotes oublient que si ces partis avaient été aux responsabilités, tout ce qu'ils saluent de l'Europe, ne serait pas. Si le Rassemblement National et ses confrères, l'AfD ici, et tous les extrêmes, avaient été aux manettes pendant les cinq dernières années : pas de vaccin européen, spoutnik ici, chloroquine ailleurs, pas de réaction face à la guerre d'agression russe en Ukraine, soutien à la Russie, abandon de l'Ukraine immédiat, pas de plan de relance européen, -on est nationaliste, défense chez nous - pas de pacte d'asile et migrations pour nous protéger en frontière commune, là où la France et l'Allemagne, je le rappelle, n'ont aucun immigré qui arrive sur notre sol par parachute ou par mer. Ils arrivent par d'autres frontières, donc il faut de la coopération européenne. Rien de leurs discours ne tient et aurait juste accru les situations difficiles que nous avons connues.

Avec les extrêmes droites en Europe au pouvoir depuis cinq ans : appauvrissement, divisions, soutien de la Russie, abandon de l'Ukraine et moins de démocratie. C'était ça le bilan. Et donc, on ne peut pas venir plaider, en quelque sorte, un plan en prenant tous les dividendes de ceux qui ont fait le contraire, en disant : vous savez, ça va bien se passer avec nous. C'est trop simple. Il faut le démasquer et le débusquer. Voilà. Mais c'est la différence que je fais avec tous les autres candidats du champ républicain. C'est le travail des têtes de liste de débattre avec eux.